Association Osons parler argent

Café philo sur l'argent

Séance du 16.04.2023

Thème du jour

71. Pourquoi participons-nous à un café philo sur l'argent ?[1]

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Compte rendu détaillé des échanges
4. Évaluation de la séance par les participants
5. Compléments conceptuels

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite en nous et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, dans le registre des idées et de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'apprivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un intellectuel : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie en vue de mieux la vivre !

[1] Animation, compte rendu et compléments conceptuels : Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- **Pourquoi participons-nous à un café philo sur l'argent ?**
- Les différences dans notre rapport à l'argent selon notre culture d'origine ;
- Qu'est-ce que l'argent pour moi ?
- L'évolution de notre relation à l'argent en fonction de notre âge ;
- Comment attirer l'argent ?
- Comment ne plus m'angoisser au sujet de l'argent ?
- Quels sont mes sentiments par rapport à l'argent ?
- Les dettes sont-elles un mal ?
- Quels sont mes sentiments par rapport à la situation de fortune des autres ?
- Qu'est-ce que l'abondance financière ?
- Quels sont les effets d'une perte d'argent sur notre psychisme ?

3. Compte rendu détaillé des échanges entre les participants

3. 1. Commentaires de la personne qui a proposé le thème

- Je suis entrepreneur et informaticien et je me sens complètement décomplexé par rapport à l'argent. C'est donc facile pour moi de réfléchir sur les questions d'argent.

  Je suis curieux de connaître le point de vue de ceux qui ne l'aiment pas, et de comprendre ce qui bloque chez eux dans ce domaine.

3.2. Interventions des autres participants

- Je participe à ces cafés philo sur l'argent depuis très longtemps et je suis toujours passionnée par nos échanges. Participer à ces réunions m'aide à changer mon rapport à l'argent de façon très positive, et notamment dans la gestion de mes dépenses et de mes économies.
- Les affaires d'argent me passionnent : je suis notamment dans un réseau qui développe une monnaie numérique libre. J'ai un rapport à l'argent compliqué et notamment des difficultés à en gagner, liées à une mauvaise estime de moi. Ma vision de la société est sombre parce qu'elle est dominée par les riches.
- Je me suis inscrite à ce café philo sur l'argent sur la recommandation de ma psychothérapeute qui connaît bien votre association. L'argent m'angoisse beaucoup et j'ai de fortes impulsions à le dépenser alors que je devrais au contraire faire des économies.
- Dans ma famille, il y a eu autrefois une faillite financière qui a entrainé un choc émotionnel et un fort impact sur notre relation à l'argent. Dans ma vie professionnelle, j'ai toujours privilégié des emplois qui me plaisaient même s'ils étaient moins bien rémunérés.
- J'ai commencé à participer aux cafés philo et à d'autres ateliers sur l'argent parce que j'ignorais tout du monde de l'argent, qui m'apparaissait très

complexe. Découvrir ce monde a été un choc, et une ouverture sur la complexité de la société et de ses règles du jeu. Cette découverte sociologique m'intéresse beaucoup, et pourtant je suis parfois tentée de rester dans le confort de ma bulle et de mon ignorance.

Participer à un café philo sur l'argent, c'est pouvoir comparer ma relation à l'argent à celle des autres participants, et donc la relativiser, ce qui me donne plus de liberté !

- Avec mes frères et sœurs, nous avons une relation différente à l'argent, parce que nous avons chacun.e une histoire de vie différente, notamment dans nos ressources financières et nos dépenses. Depuis longtemps, je me posais des questions sur l'argent : c'est pourquoi je participe à ces cafés philo, alors que mes frères et sœurs ne s'en posent pas ou bien peu !
- Nos expériences durant l'enfance structurent notre capacité ou non à attirer l'argent. Les mots que nous prononçons ont du pouvoir sur l'argent. Par rapport au début de notre séance d'aujourd'hui, j'ai déjà moins la boule au ventre à propos de l'argent : j'arrive à en parler plus facilement...
- Moi, je n'ai pas de problème avec l'argent, je suis prêt à en perdre comme à en gagner[2]
- Un café philo sur l'argent me permet de réfléchir sur ce qu'est l'argent, sur ma relation à l'argent et ma conception de l'argent : c'est une approche plus théorique alors que dans les séminaires, on travaille plutôt sur le vécu de notre relation à l'argent.
- J'aimerais qu'il y ait une bonne dizaine de participants à nos séances, et j'apprécie les règles que nous nous appliquons : écoute réciproque, la bienveillance, le non-jugement, les silences.
- Quand on parle d'argent entre jeunes, on est plus dans la concurrence – on a une image toxique de l'argent, et on s'envie mutuellement – alors qu'ici, nous sommes dans la bienveillance et nous nous écoutons, c'est cela que je cherche...
- Mon rapport à l'argent m'éclaire sur ma personnalité psychologique – mon rapport à moi-même et notamment à mes addictions - et sur mon rapport aux autres.
- Nos problèmes d'argent sont souvent liés à nos représentations de l'argent. Ici, nous pouvons aller au fond de ces questions.

4. Évaluation de la séance par les participants

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en retenez-vous pour vous ?

[2] Cette personne a alors cherché à modifier les règles de fonctionnement de la séance pour y substituer de simples échanges de témoignages entre participants sur leurs difficultés avec l'argent. L'animateur ayant réaffirmé sa volonté de garder à la séance sa finalité et ses règles, elle a préféré mettre fin - en toute amitié – à sa participation.

- Cette séance m'a encore passionné. C'est toujours pour moi un vrai bonheur de parler de sujets intimes avec une grande liberté d'expression et en l'absence de toute critique de la part des autres participants.
- Ici, je me suis sentie dans un environnement sain et sécurisé, car il n'y a pas de concurrence entre nous.

  J'ai perçu les liens existants entre notre vécu, notre personnalité et notre relation à l'argent.
- En arrivant, je me sentais fatigué, mais ça s'est amélioré ensuite. Ce qui m'a énormément intéressé, c'est de découvrir le point de vue sur l'argent des autres participants. Ma principale question à propos de l'argent est de savoir dans quelle mesure je me sens riche ou pauvre.
- J'ai par-dessus tout apprécié le calme de nos échanges. Et le climat entre nous me pousse à dire : l'argent est moins un problème quand on en parle dans une sorte de lâcher-prise...

  J'ai apprécié dans nos échanges :
  - Notre grande liberté de parole ;
  - L'écoute du point de vue des autres participants ;
  - L'occasion d'entrer en contact avec d'autres personnes, qui m'est indispensable pour vivre...

5. Compléments conceptuels

Question du jour (rappel) : Pourquoi participons-nous à un café philo sur l'argent ?

> Écrire.
>
> Je ne peux pas.
>
> Personne ne peut.
>
> Il faut le dire : on ne peut pas.
>
> Et on écrit.
>
> L'écriture, c'est l'inconnu.
>
> Avant d'écrire, on ne sait rien de ce qu'on va écrire
>
> Et en toute lucidité.
>
> C'est l'inconnu de soi, de sa tête, de son corps…
>
> Si on savait quelque chose de ce qu'on va écrire, avant de le faire, avant d'écrire, on n'écrirait jamais. Ce ne serait pas la peine…
>
> Écrire, c'est tenter de savoir ce qu'on écrirait si on écrivait. On ne le sait qu'après.
>
> Avant, c'est la question la plus dangereuse que l'on puisse se poser.
>
> Marguerite Duras, *Écrire*, Gallimard, 1993, p 64

Ayant lu ce beau texte de Marguerite Duras, je vous suggère de le relire en remplaçant les mots qui évoquent l'écriture par d'autres qui évoqueraient la prise de parole , l'acte de « dire » et de « parler » : quand on participe à un café philo, et avant de prendre la parole, on ne sait qu'assez vaguement ce qu'on va dire et jusqu'où notre propre parole ira... Prendre la parole, c'est se donner l'opportunité de découvrir ce qu'on pense si on s'autorise à penser et à s'écouter penser...

5.1. Les principales réponses des participants à leur propre question : pourquoi participons-nous à un café philo sur l'argent ?

- Je suis curieux de connaître la relation des autres avec l'argent pour la comparer à la mienne ;
- Je suis curieux de comprendre les raisons de mon rapport compliqué avec l'argent et notamment de ma difficulté à en gagner ;

  J'ai besoin de comprendre mieux l'argent dans sa dimension théorique : c'est pour moi un complément utile au travail clinique que j'ai fait au cours des séminaires sur l'argent ;
- L'argent m'angoisse beaucoup et je suis très impulsive dans mes dépenses alors que je voudrais au contraire épargner. C'est ma psy qui m'a orientée vers votre café philo.

  Parler d'argent modifie ma relation à l'argent et depuis le début de la séance, j'en ai déjà moins peur...
- Dans ce café philo, on peut s'exprimer en toute liberté et confiance, grâce aux règles d'écoute bienveillante qui y sont pratiquées ;
- Il y a eu une faillite financière dans ma famille proche et nous en avons tous été perturbés dans notre relation à l'argent ;
- J'étais très ignorante du monde de l'argent et j'ai voulu le comprendre : cette découverte fut pour moi un choc et une passionnante découverte du monde social.

  Comparer ma relation à l'argent à celle des autres participants m'a apporté plus de liberté et m'éclaire sur mon rapport aux autres.

Synthèse : ce café philo est donc présenté comme un remède au tabou de l'argent : on y vient essentiellement pour sortir d'un manque de connaissance du monde de l'argent, pour découvrir comment les autres humains vivent leur relation à l'argent, et pour pouvoir exprimer son propre vécu à l'égard de l'argent. Le café philo argent, c'est un lieu d'initiation à un monde magique et inconnu, un rite d'entrée dans le monde central de l'argent. Ayant été initié, j'ai acquis une triple connaissance, au moins partielle : sa nature, sa pratique par les autres humains, ma propre pratique à son égard.

5.2. La réponse d'Osons parler argent à la question du jour

Lors de sa création en 2016, voici comment nous avions imaginé ce café philo sur l'argent et comment nous l'avons, depuis lors, présenté à ses futurs participants :

- Le but du groupe est de vous permettre de :
  - Parler d'argent en toute liberté et sécurité ;

    - Penser ensemble : approfondir des questionnements, explorer des idées ;
    - Échanger des expériences de vie à propos de l'argent.
- Pour garantir votre sécurité psychique et faciliter vos échanges, les règles de fonctionnement du groupe sont :
    - La liberté pour chacun de parler ou de ne pas parler ;
    - L'écoute mutuelle bienveillante ;
    - La confidentialité des échanges ;
    - L'invitation à ne pas se censurer soi-même ;
- Les bénéfices que vous pourrez en retirer :
    - Avoir le plaisir de vous rencontrer ;
    - Approfondir une question qui intéresse plusieurs d'entre vous ;
    - Affiner votre propre pensée en cherchant à l'exprimer ;
    - Partager vos pensées et votre vécu intimes avec d'autres personnes ;
    - Découvrir des pistes de solution à vos problèmes auxquelles vous n'auriez pas pensé sans les autres.

On peut donc constater une assez grande concordance entre notre projet initial et ce que les participants semblent y avoir trouvé.

5.3. Modifications apportés par les animateurs

Au cours des sept dernières années, nous avons cherché à améliorer les modalités de notre animation des séances pour éviter ou corriger les dérives que nous avons observées dans de nombreux cafés philo non spécialisés :

- La dérive de l'animateur philosophe professionnel qui commente voire corrige plus ou moins systématiquement les déclarations des participants :
    - Pour notre part, nous ne faisons que deux ou trois brèves « vignettes théoriques » sur la question du jour, afin de laisser le maximum de temps de parole aux participants, et nous n'apportons des compléments théoriques que par écrit à la fin du compte rendu détaillé et anonymisé de la séance ;
- La dérive des participants qui, faute de penser par eux-mêmes, se contentent de critiquer ce qui a été dit par l'un des intervenants précédents :
    - Nous invitons systématiquement la personne qui parle à exprimer positivement ce qu'elle pense elle-même dans le champ de la question, et de préférence dans des contenus nouveaux qui n'ont pas encore été explorés : penser positivement du neuf plutôt que critiquer négativement ce qui a déjà été exprimé !
- La dérive des participants qui prennent la parole de façon sauvage dès que le précédent intervenant a terminé son discours, pour éviter qu'un « concurrent » ne le fasse plus vite qu'eux :
    - Lorsqu'un intervenant a terminé sa prise de parole, nous veillons au contraire à ce que :

- Le groupe fasse silence pendant 5 à 10 secondes pour que chacun puisse « déguster » ce qui a été dit : « Le silence après du Mozart est encore du Mozart » a dit un jour un musicologue inspiré...
- L'animateur donne lui-même la parole à l'intervenant suivant, en veillant à ce que chaque participant ait un temps de parole à peu près équivalent.

Ces plages de silence semblent appréciées des membres du groupe, parce qu'elles permettent à chacun de laisser éclore ses pensées tranquillement et non de « prendre » la parole dans un contexte *d'urgence concurrentielle.*

- La dérive des cafés dont le niveau sonore excessif perturbe la concentration de chaque participant et la qualité de l'écoute mutuelle :
  - En 7 ans, nous avons expérimenté cinq cafés successifs avant de trouver enfin celui qui, aujourd'hui, nous procure des conditions de travail satisfaisantes, même si elles ne sont pas parfaites...
- La dérive de l'intellectualisme qui privilégie l'étalage d'une culture philosophique savante et le goût des belles phrases :
  - Sans jeter la pierre aux vrais intellectuels, que nous respectons et lisons avec intérêt, nous avons choisi de créer une version populaire des cafés philo, dans laquelle toute personne puisse se sentir autorisée à partager avec le groupe ses expériences de vie et ses pensées avec ses mots de tous les jours : plutôt exprimer des pensées profondes avec des mots simples que l'inverse...
- La dérive qui tendrait à spécialiser certains participants dans l'analyse philosophique de l'argent :
  - Notre café philo sur l'argent n'est qu'un des nombreux dispositifs pédagogiques proposés aux personnes curieuses de l'argent, et nous invitons celles-ci à expérimenter nos autres ateliers[3] pour élargir leur compréhension du monde de l'argent et de leur propre relation à l'argent.

5.4. Que serait à nos yeux d'animateur un café philo sur l'argent idéal ?

Quand je rêve, je ne regarde pas à la dépense.

Yannick Jaulin, conteur paysan.

Ce serait celui qui répondrait le mieux aux attentes d'un large public et apporterait en plus d'importantes satisfactions aux animateurs... Voici comment nous l'imaginons, sous le patronage du conteur Yannick Jaulin évoqué ci-dessus :

- Il serait ouvert à des centaines de millions de personnes, en France et sur la terre entière, sans exclure a priori celles installées dans les espaces intersidéraux ;

[3] Pour mémoire : les Groupes de parole sur l'argent (GPA) ; Groupes d'écriture sur l'argent (GEA) ; Nous les femmes et l'argent ; Groupes de consultation sur l'argent, etc.

- Les personnes (Terriens, Martiens, etc.) pourraient y participer en présentiel (hypothèse la plus satisfaisante) ou par visioconférence ;
- Chaque café philo comporterait entre 8 et 15 participants, et un ou deux animateurs ;
- Certains des participants seraient des philosophes amateurs éclairés – pour maintenir le débat à un niveau conceptuel suffisamment élevé - et les autres des personnes motivées, en recherche sur l'argent tant dans le registre intellectuel que de leur vie quotidienne - pour ancrer le débat dans le réel de la vie quotidienne ;
- L'un des deux animateurs serait un philosophe professionnel, capable de produire quelques vignettes théoriques de qualité en cours de séance, et une brève synthèse en fin de séance ; l'autre serait un organisateur de débats confirmé ;

- Chaque séance de café philo serait enregistrée (sauf si désaccord formel de l'un des participants), transcrite de façon anonyme par des automates intelligents, le compte rendu serait retourné aux participants pour information, rangé par thèmes et enfin stocké dans une bibliothèque centrale accessible à tous par internet ;
- Cette bibliothèque pourrait également centraliser toutes les questions qui ont été posées en début de séance mais qui n'ont pas été choisies par le groupe pour être traitées ;
- Certains cafés philo sur l'argent pourraient se donner pour mission d'explorer pendant un délai assez long (par exemple une ou deux années) certains thèmes en relation avec l'argent qui mériteraient des travaux de recherche assez approfondis et des temps d'échange assez longs ; ayant recours à l'intelligence collective, leurs comptes rendus pourraient faire l'objet de publication. Exemples :
    - Un café philo destiné à des personnes vivant ou projetant de vivre en couple, sur le thème intarissable de « l'argent dans le couple » ;
    - Un café philo destiné à des personnes financièrement fragiles ou très fragiles, pour leur permettre de partager leur désarroi et inventer ensemble des recettes pour éviter de « plonger » dans la débâcle ;
- Chaque séance de café philo sur l'argent serait suivie, pour celles et ceux qui en ressentent le besoin, par des échanges amicaux, culturels, alimentaires et/ou professionnels plus ou moins en lien avec le thème de l'argent.